

rendent annuellement sur les lieux de pêche pour prendre des chargements de morue et les conduire aux colonies; car indépendamment du marché national, exclusivement alimenté par la pêche française, les produits de cette industrie ont trouvé jusqu'à ce jour leur plus grand débouché dans les Antilles où la morue forme la principale nourriture des noirs.

La quantité de morues exportées par le commerce français est d'environ 195,465 quintaux, ou 9,773 tonnes. Il s'en expédie en outre de 78 à 80,000 quint., chaque année, pour l'Italie, l'Espagne, le Portugal et une partie des Echelles du Levant. Ainsi, en portant à 625,000 quint. le produit total de la pêche française, et en retranchant de ce chiffre 273,000 quint. pour l'exportation aux colonies et à l'étranger, la consommation intérieure en absorbe 352,000 quint. Enfin, par les dernières statistiques on trouve que la pêche française met en circulation plus de 200,000,000 fr. ou 10 millions de louis. Un personnel d'environ 13,000 matelots est employé aux entreprises de la grande pêche et à ses différentes opérations. La pêche côtière occupe, en outre, sur le littoral des deux mers, c'est à dire sur les côtes de l'Océan et de la Méditerranée, près de 18,000 hommes. Ainsi, cette grande industrie utilise, dans l'intérêt du pays, plus de 30,000 marins; elle offre une nourriture immédiate à des masses considérables de population, pour lesquelles le poisson est devenu un aliment presque indispensable; elle fournit aux arts des matières premières, qu'elle seule peut leur procurer, et par le transport et l'échange elle active le cabotage et alimente le commerce et la navigation.

Les Anglais et les Américains ont considérablement augmenté, dans ces dernières années, leurs armements pour la grande pêche. En 1840, sur 518 bâtiments montés par 15 à 16,000 matelots et sortis des différents ports des Etats-Unis, 300 environ étaient employés à la pêche du cachalot, et 218 à